



3 juillet 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

La table est mise



Les six conférenciers réunis pour la séance inaugurale ont mis la table de belle façon hier après-midi. Cette grande table ronde, intitulée **Défis des grands espaces linguistiques, convergences et divergences**, visait à présenter comment les lusophones, les hispanophones, les arabophones, les anglophones et les « africanophones » perçoivent leur univers linguistique. [[Notez que vous pouvez revoir cette conférence en webdiffusion différée](#)]

Tous ces grands espaces ont pour point commun d'avoir à s'adapter à un monde en très grande transformation.

Pour la philosophe brésilienne **Éni Puccinelli Orlandi** :

« Les rapports entre les langues ne changeront pas par la bonne volonté et les beaux discours, mais par des rapports de force. Ce sont les relations de pouvoir qui organisent les rapports entre les langues »

Résumant les propos de plusieurs conférenciers, **Jean-Louis Roy** a déclaré : « Il ne faut pas se tromper d'époque et essayer de gagner des batailles du passé. Nous sommes à l'époque des traducteurs automatiques et de la réémergence des langues menacées. En 1987, quand nous avons discuté d'audiovisuel au 2^e Sommet de la Francophonie, il n'y avait que CNN. »

Un point de vue longuement développé par **John Ralston Saul**, auteur canadien et président de PEN international, qui a fait valoir que la mondialisation anglophone a pris un sérieux coup depuis cinq ans et qu'elle ne monte plus, elle plane.

Sami Aoun, professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, a bellement résumé la situation de la langue arabe, en faisant valoir qu'il existe de très nombreuses possibilités de coopération entre le monde francophone et le monde arabe, surtout au plan de la didactique et du numérique.

Quant à **Adama Samassékou**, président fondateur de l'Académie africaine des langues, il a rappelé que c'est lui qui a créé en 2004, le néologisme « africanophonie » pour souligner la pluralité des langues africaines. « J'aime la langue française, mais je ne voudrais pas qu'elle se substitue aux langues africaines. »

L'animateur **Michel Venne** a beaucoup insisté pour que la période de questions soit réservée en priorité aux jeunes, qui ne se sont pas fait prier, souvent avec humour.

M. Saul a déridé la salle en affirmant être malgré lui l'anglophone de service, rôle qu'il récuse d'ailleurs.

« Un francophone, c'est quelqu'un qui veut être francophone. Je le suis parce que je veux l'être. »

[Revoir la table ronde](#)

Catégories

- > [Actualités](#)
- > [Concours](#)
- > [De la suite dans les idées](#)
- > [Diversité linguistique](#)
- > [Économie, travail et formation](#)
- > [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Références culturelles](#)
- > [Univers numérique](#)

Auteurs

- > [FMLF](#)
- > [forum-mondial](#)
- > [Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

Un commentaire

Partagez

Tweeter 355

0

J'aime

Eugénie Catta, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés
Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **iXmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

Un événement de l'Organisation internationale
de la Francophonie en collaboration avec le
gouvernement du Québec.